

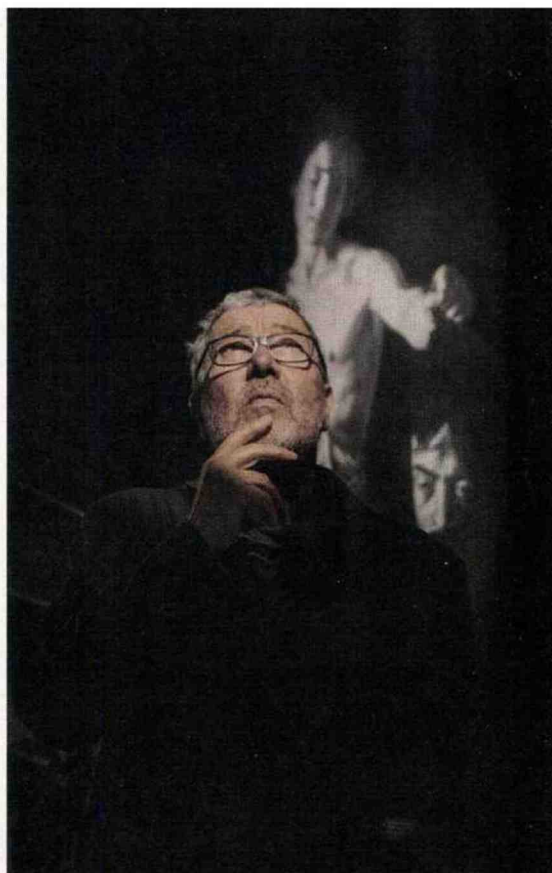


PHILIPPE
STARCK

Homme-objets

« Je ne suis pas un homme civilisé des villes », confie Philippe Starck, et on le découvre plutôt « *animal* » inquiet. Le créateur français a pourtant accepté la commande du musée Carnavalet, consacré à l'histoire de Paris. L'institution lui a laissé carte blanche pour organiser la visite: elle se déroule jusqu'au 27 août autour de lieux emblématiques de la capitale et des réalisations du designer... promu récemment « *régent de la chaire d'abstraction pratique et de concrétion spéculative* » par le Collège de 'Pataphysique. C'est ainsi, avec cette « *science des solutions imaginaires* », que l'on (re)découvre avec lui une ville inattendue, en allant voir « *l'ombre* » derrière les monuments et « *la mousse qui pousse dans le côté nord* ».

Propos recueillis par Cédric Enjalbert



Selon vous, quel lieu se rapproche le plus de la cité idéale?

Elle est dans la tête. Je n'accorde aucune confiance à la matérialité. Tout ce qui nous entoure, du dur au mou, du transparent, de l'opaque, du rouge, du vert, du bleu, du rond ou du triangulaire, n'est qu'un assemblage de molécules animé par un courant électrique. Comment faire quand tout paraît aussi fragile? Rien n'existe que l'amour. Vivre dans la cité idéale, c'est d'abord être avec la personne que l'on aime.

De quoi doutez-vous?

De l'existence. Je n'ai jamais eu de preuve que je sois réellement vivant. Je vis ailleurs, entièrement dans ma tête.

Que serait une belle mort?

Ce qui est captivant dans la mort, c'est qu'à un moment, on ferme l'interrupteur, et il n'y a plus rien. Qu'est-ce que le rien? Si j'étais capable de comprendre la notion d'infini et de zéro, je pourrais mourir tranquille.

Un Dieu, un maître?

Ni Dieu ni maître, évidemment! J'ai du mépris pour toute forme de religion. Nous sommes à poil et responsables de tous nos actes. Je ne crois que dans l'humain, avec toute sa faiblesse, sa bêtise et sa couardise, avec son intelligence et sa créativité.

La solitude, vous la vivez comment?

Je suis né avec et je mourrai avec, malgré une vie couverte d'amour fou par des femmes extraordinaires. Je connais tout de l'amour mais je reste seul.

Quel est votre démon?

Je n'ai rien à cacher.

Une question que vous aimez poser aux autres?

Oui, une idiote, mais je ne peux pas m'en empêcher: « Qu'est-ce que vous faites dans la vie? »

Quel autre métier auriez-vous aimé exercer?

J'aurais aimé être un scientifique de haut niveau et travailler dans les fondamentaux, mais je ne suis pas assez intelligent. Ou compositeur. Je compose de la musique toute la journée, sauf que je n'ai pas la mémoire pour me souvenir du solfège.

Quel serait votre plus vieux souvenir?

Un souvenir heureux: il y a longtemps, je descendais une route de montagne dans une voiture avec ma fille, alors bébé, à mes côtés. Il y avait un rayon de soleil. Une seconde d'harmonie totale... après, on est triste. Le bonheur, c'est une notion pour les crétins.

Que mettriez-vous au-dessus du bonheur?

Le travail.

Une rencontre déterminante dans votre vie?

J'ai toujours été sombre et sinistre. Je ne le suis plus depuis que je vis avec ma femme. C'est donc déterminant.